

**Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux**  
et des Universités du Midi

QUATRIÈME SÉRIE

Commune aux Universités d'Aix, Bordeaux, Montpellier, Toulouse

XXXIV<sup>e</sup> ANNÉE



**BULLETIN ITALIEN**

Paraissant tous les trois mois

TOME XII

N<sup>o</sup> 1

Janvier-Mars 1912



**Bordeaux :**

FERET & FILS, ÉDITEURS, 9, RUE DE GRASSI

**Grenoble :** A. GRATIER & C<sup>o</sup>, 23, GRANDE-RUE

**Lyon :** HENRI GEORG, 36-42, PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU

**Marseille :** PAUL RUAT, 54, RUE PARADIS | **Montpellier :** C. COULET, 5, GRAND'RUE

**Toulouse :** ÉDOUARD PRIVAT, 14, RUE DES ARTS

**Lausanne :** F. ROUGE & C<sup>o</sup>, 4, RUE HALDIMAND

**Rome :** LOESCHER & C<sup>o</sup> (BRETSCHNEIDER & REGENBERG), 307, CORSO UMBERTO I

**Paris :**

ALBERT FONTEMOING, 4, RUE LE GOFF

## CHRONIQUE

---

~ Sans prétendre donner, à proprement parler, des comptes rendus des quelques ouvrages énumérés ci-après, il a semblé qu'ils méritaient mieux qu'une simple mention parmi les « publications adressées au Bulletin », et nous les recommandons tout spécialement à ceux qui s'intéressent à la langue et à la littérature d'Italie, en joignant à leurs titres quelques observations sommaires.

« Ab Jove principium. » M. Ernesto Monaci, de l'Université de Rome, avait publié, dès 1889, le premier fascicule d'une *Crestomazia italiana dei primi secoli* (Città di Castello, S. Lapi), et je me souviens que, ayant jadis à expliquer ces vieux textes sous la direction de mon maître Pio Rajna, à Florence, mes compagnons d'étude et moi nous attendions avec impatience le « prospetto grammaticale » et le « glosario » promis sur la couverture. Il fallut huit ans pour que parût un second fascicule, qui contenait encore uniquement des textes; voici enfin, en 1912, l'œuvre entièrement achevée en plus de 700 pages in-4°; elle est magistrale, et constitue un admirable monument de la philologie italienne, à l'aurore du xx<sup>e</sup> siècle. Je n'essaierai pas de donner ici une idée tant soit peu précise de la rigueur scientifique avec laquelle ces spécimens de la vieille langue sont établis, accompagnés des variantes des divers manuscrits, complétés par des notices bibliographiques et par le dépouillement méthodique des formes grammaticales et du vocabulaire; je me borne à signaler que les textes les plus importants, tant documentaires que littéraires, dialectaux ou toscans, depuis la charte capouane de 960 jusqu'à Cecco Angiolieri et à Guido Cavalcanti — c'est-à-dire jusqu'au moment où va paraître Dante, — y sont classés chronologiquement; c'est un inappréciable répertoire, aussi bien pour le linguiste que pour l'historien d'une grande littérature à sa naissance; c'est, avec tous les progrès réalisés depuis près d'un siècle dans ce domaine, le très digne pendant du beau Manuel que V. Nannucci avait publié en 1837. On peut admirer sans réserve la noble émulation des savants qui entourent d'un culte aussi éclairé les origines de leur langue et de leur poésie; le flambeau passe de main en main, toujours plus brillant.

~ Les inévitables lenteurs avec lesquelles avance la grande histoire de Florence de M. R. Davidsohn, toute hérissée de documents puisés

directement aux Archives, rendent particulièrement opportune la publication d'une histoire plus sommaire, mais encore très étudiée, plus synthétique, mais aussi très solide, comme celle qu'a entreprise M. Romolo Caggese : *Firenze dalla decadenza di Roma al Risorgimento d'Italia* (Florence, Seeber-Lumachi, in-16). Le premier volume (1912) va « des origines à l'époque de Dante » ; le second (qui vient de paraître avec la date 1913) nous conduit « du priorat de Dante à la chute de la République ».

Comme on le voit, le récit est assez rapide ; le cinquième chapitre de ce second volume, par exemple, expose en 140 pages toute la politique de la « Repubblica medicea », depuis la rentrée triomphale de Cosme (1434) jusqu'au gouvernement de Laurent, depuis la république de Savonarole jusqu'au siège de 1530, — tout un siècle, merveilleusement rempli. C'est que l'auteur n'a essayé de refaire ni l'histoire de Perrens ni celle de G. Capponi, encore moins de devancer celle de Davidsohn : il a voulu voir de haut et tracer nettement la ligne générale de cette histoire complexe ; il s'est intéressé particulièrement aux luttes économiques, au mouvement politique et social. Ce résumé est donc original ; il a sa nouveauté ; on le lit avec le plus vif plaisir, d'autant plus que M. Caggese, rejetant à la fin de chaque chapitre les notes (simples renvois aux sources), a voulu qu'aucune discussion particulière n'arrêtât l'élan de son récit.

~ La librairie italienne offrait déjà depuis de longues années aux étudiants et aux amateurs d'histoire littéraire une intéressante « Antologia della nostra critica letteraria moderna », due aux soins de M. Luigi Morandi, et qui a eu de nombreuses réimpressions. Voici qu'un éditeur napolitain à qui, depuis quelque temps, on est redevable d'excellentes publications scolaires, nous présente une volumineuse « *Antologia della critica e dell'erudizione coordinata allo studio della storia letteraria italiana, ad uso delle persone colte e delle scuole, da FRANCESCO FLAMINI* » (Naples, Perrella, 1913 ; petit in-8°, 1140 pages ; 4 francs). Le nom du compilateur le recommande assez aux lecteurs, depuis longtemps familiers avec les beaux travaux du savant professeur de Pise. Bornons-nous à dire que ce vaste tableau de la littérature italienne, tracé dans ces pages substantielles par près de deux cents critiques, dont plusieurs étrangers, est divisé suivant le plan déjà adopté par M. Flamini dans son excellent « *Compendio di storia della letteratura italiana* », et laissons à l'un de nos collaborateurs le plaisir de dire avec plus de détails les rares mérites de ce recueil.

~ M. Albert Counson professeur à l'Université de Gand, bien connu parmi nous pour ses travaux sur Malherbe, et sur Dante dans notre littérature, a entrepris, sous le titre de *La Pensée Romane*, une grande œuvre, destinée à définir ce qu'il entend par « l'esprit des littératures dans les nations latines ». Un essai de synthèse aussi vaste ;